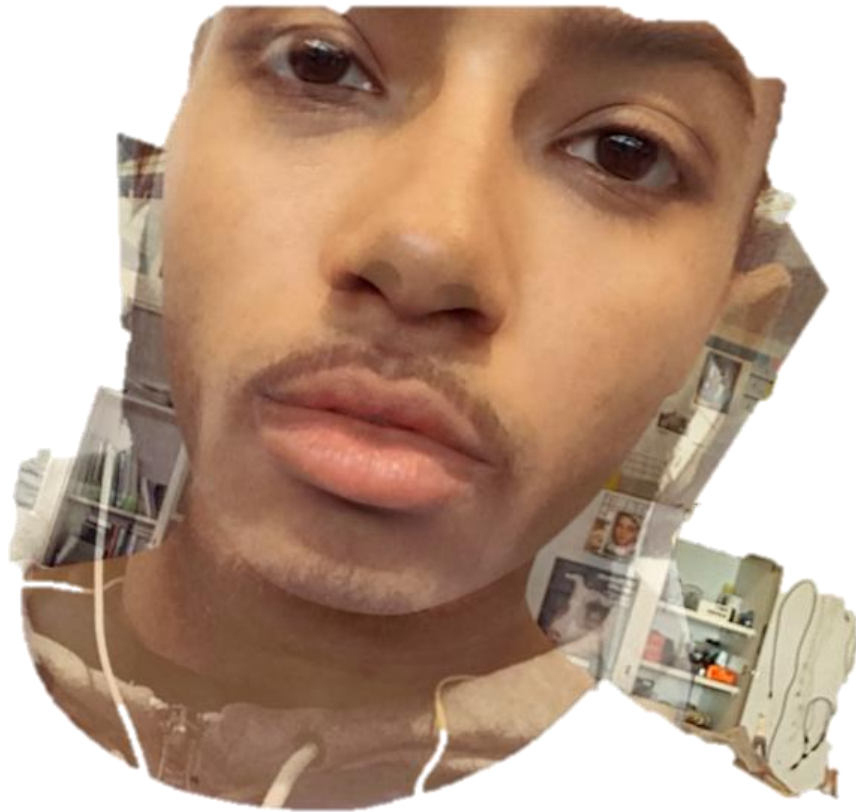
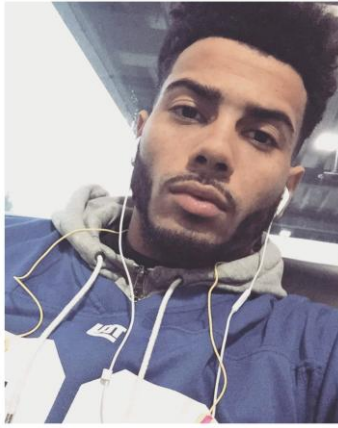


## Quelques propositions d'élèves





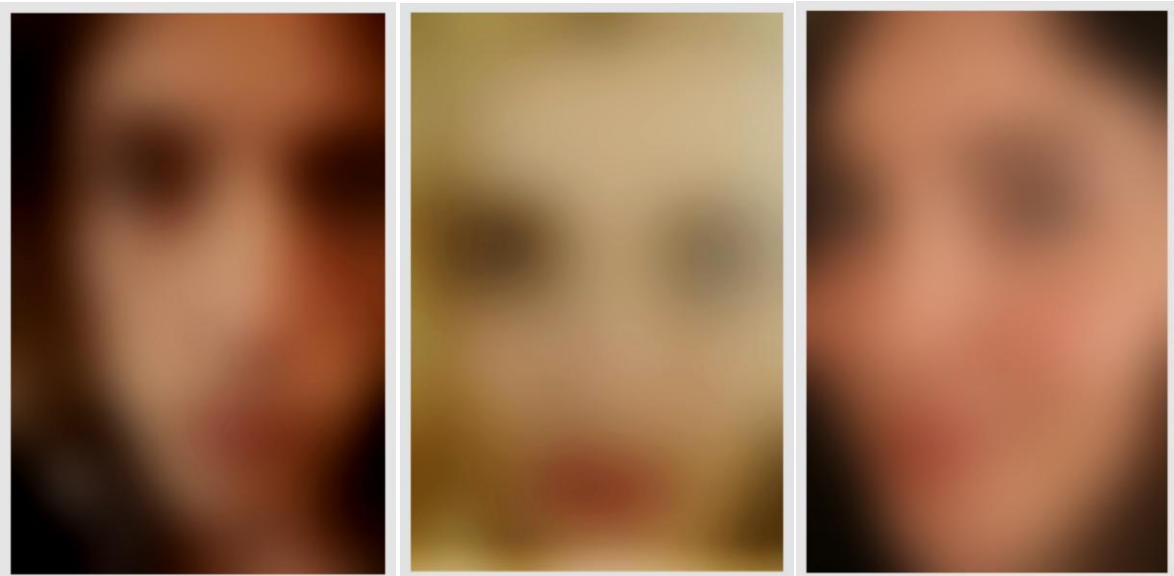
→ Marie-Flore détourne des portraits de “Fuck boys”, métisses américains soucieux de leur image et de la mise en scène de leur virilité. En superposant son visage aux leurs elle vient miner “du dedans” la prétention à l’identité héroïque (fière, mâle, genrée).

→ Références proposées : LAWICKMÜLLER (*La folie à deux*, 1996) / Michel JOURNIAC (le *Constat critique*, 1974) / Catherine OPIE (*Papa Bear* 1991) / Jürgen KLAUKE / Claude CAHUN...



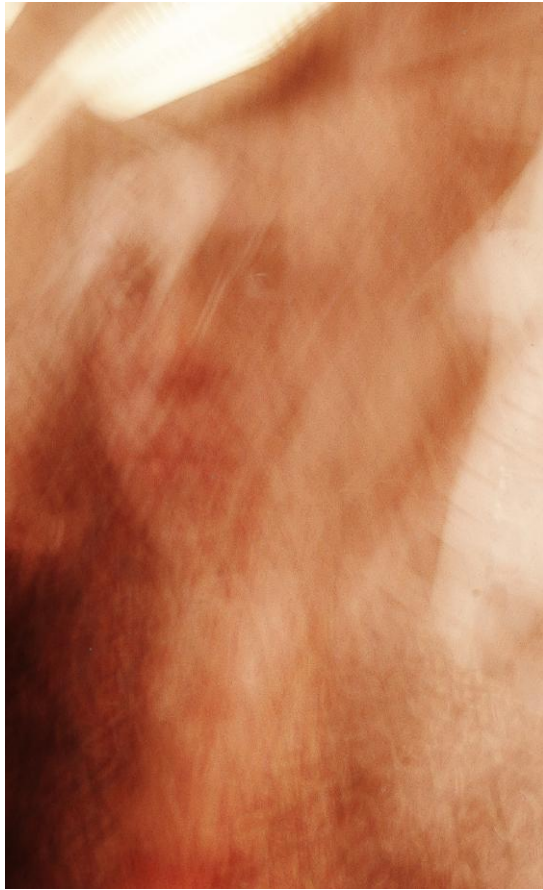
→ Émilie et Bethan proposent un portrait “arrangé” : le corps est partiellement recouvert par les images des zones qu’elles ont justement pour fonction de masquer, dans une logique du “cacher pour mieux montrer”. Je ne suis pas qu’une image puisque je, sujet, me retire derrière ces faux-semblants, oripeaux, leurres qui semblent surexposer mon corps alors qu’en fait ils le protègent.

→ Références proposées : Ernest BELLOCQ (*Storyville Portraits*, 1912), Francesca WOODMAN, Cindy SHERMAN, Joël-Peter WITKIN, Jean-Luc VERNA...



→ Thibaud propose une série de portraits floutés qui mêle son visage à d'autres. Le flou ne doit pas dépasser le seuil au-delà duquel le visage n'est plus un visage, mais il doit être suffisant pour tirer les visages du côté des spectres : Thibaud erre parmi eux. L'identité n'a pas disparu, elle est mise en question.

→ Références proposées : Lucas SAMARAS, Patrick TOSANI (*Portraits*, 1985), Bill ARMSTRONG (*Apparitions*, 2003)



→ Juliette engage elle aussi le travail sur la voie de la série. Bougés, inversions négatives, décadrages radicaux : tous les moyens sont bons pour faire reculer l'évidence de l'identité judiciaire.

→ Références proposées : Lee FRIEDLANDER, Rossella BELLUSCI, Denis ROCHE...